

COPRODUCTION

UN MARIAGE

Gilles Granouillet | Cie Travelling Théâtre

24 > 28 FÉVRIER 2026

mar. 24 • 20 h

mer. 25 • 20 h*

jeu. 26 • 20 h

ven. 27 • 20 h

sam. 28 • 17 h

→ * RENCONTRE EN BORD DE SCÈNE

LA STÉPHANOISE

durée 1h20

à partir de 13 ans

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

lacomedie.fr | 04 77 25 14 14

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Saint-Étienne
MÉTROPOLITAIN

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Loire
LE DÉPARTEMENT

Haute-Loire
LE DÉPARTEMENT

avec

Antoine Besson
Sabrina Ben N'jima
François Font*
Léonie Kerckaert
Louis Meignan*
Félix Villemur*

* issus de L'École de la Comédie

texte et mise en scène **Gilles Granouillet**
création lumière et régie générale **Jérôme Aubert**
costumes **Marie Ampe**
création son **Sébastien Quencez**

production Cie Travelling Théâtre
coproduction La Comédie de Saint-Étienne – CDN

la Cie est conventionnée par
la Ville de Saint-Étienne et
le Département de la Loire

Projet soutenu par
la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
la Région Auvergne-Rhône-Alpes,
le Département de la Loire,
la Ville de Saint-Étienne,
la SPEDIDAM et l'ADAMI

avec le soutien du DIESE#, dispositif d'insertion
de L'École de la Comédie de Saint-Étienne.

GILLES GRANOUILLET

Gilles Granouillet fonde en 1989 la compagnie Travelling Théâtre avec laquelle il met en scène les textes de Diderot, Sam Shepard, Émile Zola, Gilles Segal, Jean-Claude Grumberg, Michel-Marc Bouchard, Natacha de Pontcharra mais aussi ses propres pièces.

En tant qu'auteur ses textes ont été portés à la scène par Gilles Chavassieux, Guy Rétoré, Alain Besset, Anne-Laure Liegeois, Carole Thibaut, Philippe Adrien, Christoph Diem, Thierry Chantrel, Alexandru Buréanu, Jean-Claude Berutti, François Rancillac, Philippe Sireuil, Magali Lérès, Christophe Vincent, Vincent Goethals, Patrice Douchet,... Traduit et monté dans une dizaine de pays, il a également collaboré avec France Culture pour des adaptations radiophoniques de ses propres textes.

Auteur associé à La Comédie de Saint-Étienne – CDN de 1999 à 2010, il y a mené un travail autour des écritures contemporaines.

Son œuvre est publiée principalement chez Actes-Sud mais aussi L'avant-Scène, Lansman, Espaces 34. Il est aujourd'hui auteur associé au CDN de Montluçon.

J'ai beaucoup travaillé sur la question de la mémoire dans mes pièces. Je peux citer *Hermann, Le transformiste*, ou plus récemment *L'homme à l'oreille tendue*.

Pour être plus précis je devrais dire que j'ai beaucoup écrit sur la mémoire quand elle fait défaut et qu'elle occulte la vérité, sur ses trous et le pourquoi de ses trous. Ici, avec *Un mariage* c'est un peu l'inverse, c'est une mémoire trop pleine. Chacun se souvient mais tous ne se souviennent pas de la même chose. Non pas qu'il y ait des menteurs, mais un même évènement est regardé différemment suivant l'endroit d'où on le regarde, suivant sa propre implication. C'est ce kaléidoscope de mémoire qui fait la fable. Chacun détient un bout, un angle de vérité et mis bout à bout voici l'histoire collective qui nous est proposée.

Est-ce la vérité ?

Ou plutôt des morceaux de vérités. Les petits provinciaux – mon milieu d'origine, il est sans doute plus facile d'écrire des personnages qu'on a déjà croisés – voilà bien une seconde constante de mon écriture.

Un mariage n'échappe pas à la règle.

Le cœur de la pièce ?

C'est un coup de tête – au sens propre – et la question à laquelle elle veut répondre c'est pourquoi ce coup de tête a été donné. Et il vient de loin ce coup de tête ! Pour le comprendre, il nous faut remonter dans l'histoire de chacun, disséquer des parcours de vie et se faisant peindre le portrait d'un bourg de province comme il en existe tant dans notre pays.

Travail sur la mémoire et milieu provincial, *Un mariage* se trouve à la croisée de ces deux chemins. Mais il ne faudrait pas voir à travers cette présentation une pièce « froide » comme pourrait l'être une étude psychologique ou sociologique.

Un mariage tire sa chaleur, de son contexte : Il est 23 h et le banquet de mariage bat son plein. Comme dans le merveilleux film *Karnaval* de Thomas Vincent, le drame baigne dans la fête. Même si avec *Un mariage* nous n'avons pas le carnaval de Dunkerque en toile de fond mais plus modestement un banquet, c'est la même volonté de tisser cette fable amère dans un contexte joyeux, de proposer une pièce populaire et accessible à tous tout en laissant entendre des choses plus sombres.

Parce qu'ici, comme ailleurs, il y a bien le quartier des Alouettes et le reste du bourg, il y a des invités et d'autres qui ne le sont pas.

ARTISTES DE LA FABRIQUE

À LA VIE !

Élise Chatauret & Thomas Pondevic | Cie Babel

Comment meurt-on aujourd'hui ? Des cas cliniques aux questions éthiques en passant par les représentations dans la fiction, qu'est-ce que nos morts racontent de nos sociétés ? Élise Chatauret et son équipe restituent au théâtre, avec simplicité et humanité, une enquête intime et sociale sur la vie à la fin. Un émouvant hommage à celles et ceux qui s'absentent.

24 > 27 mars

“

Avec *À la vie !*, Élise Chatauret met en scène la mort. Un étonnant spectacle très documenté, sensible et souvent drôle. La réussite est parfaite. Les comédiens de la troupe sont excellents.

L'HUMANITÉ | GÉRALD ROSSI



ARTISTE DE LA FABRIQUE

UN SACRE

Guillaume Poix | Lorraine de Sagazan | Cie La Brèche

Que faire de nos absent-es ? Comment les convoquer ? Où les pleurer ? Dans un théâtre abandonné, peu à peu recolonisé par une vie végétale, des femmes et des hommes partagent des moments précieux vécus auprès de proches disparus. Porté par une écriture d'une grande sensibilité, *Un sacre* invente un rituel théâtral singulier dans un double mouvement chorégraphique et scénographique. Avec douceur, ce spectacle nous plonge dans le fantasme d'une cérémonie rêvée, chatoyante, drôle et profondément humaine.

21 > 24 avr.

“

Mis en scène par Lorraine de Sagazan, *Un sacre*, rituel théâtral, place la mort au centre de nos vies. Entre rires et larmes, ce spectacle emporte tout sur son passage.

LES ÉCHOS | PHILIPPE NOISSETTE

